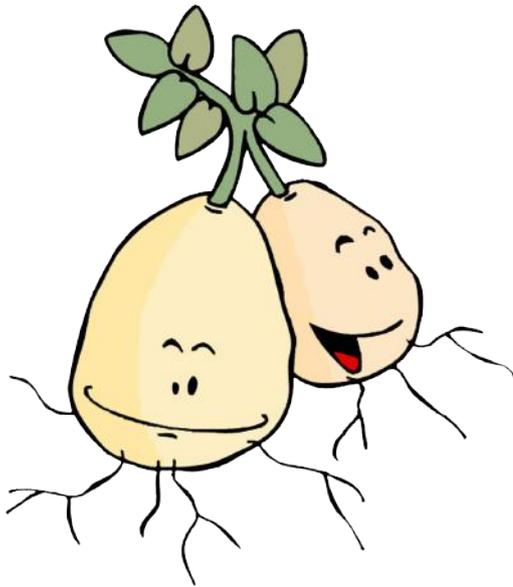


— LES LÉGUMES À L'HONNEUR —



La pomme de terre



Les peuples des Andes, y compris les Incas qui vouaient un véritable culte à la « papa », une de leurs nourritures de base, cultivaient déjà des pommes de terre depuis des millénaires lorsque les Espagnols découvrirent ce légume en même temps que le Nouveau Monde.

Arrivées en Europe au 16^{ème} siècle, les pommes de terre mirent quelque temps avant de s'imposer comme le produit alimentaire de base qu'elles sont devenues depuis le 18^e siècle. Elles furent considérées d'abord comme médicinales, par endroit même décriées comme vecteur de maladies.

De nos jours, elles sont consommées dans le monde entier. Elles font partie des aliments les plus consommés grâce à leur culture facile, leur productivité, leur goût et leur valeur nutritive.



CARTE D'IDENTITÉ

CARACTÉRISTIQUES

NOM ET FAMILLE BOTANIQUE

Solanum tuberosum, Solanacées

PLANTE VIVACE, CULTIVÉE COMME ANNUELLE

PLACE DANS LA ROTATION

Pommes de terre
(rotation minimale de 4 ans)

ASSOCIATIONS FAVORABLES

Légumineuses

RÉCOLTE DE GRAINES

Reproduction par tubercules
Garder au frais et dans le noir

TEMPS D'OCCUPATION DU POTAGER

4 mois pour les primeurs hâtives
(mi-mars à juin)
6 mois pour les tardives
(mi-avril à septembre/octobre)

AUTRE

Ameublir le sol
Supprime beaucoup d'adventices

BESOINS PARTICULIERS

SOL

Riche en nutriments
Apport de compost

EAU

Trop d'humidité favorise les maladies fongiques

ENSOLEILLEMENT

Soleil
Mi-ombre

CHALEUR

Gélive
Protégez les jeunes pousses en cas de gel tardif

AUTRE

Buttez* les jeunes pommes de terre pour favoriser la formation de tubercules

Vous trouverez la définition des mots accompagnés d'une astérisque dans notre Glossaire, rubrique "Ressources potager scolaire".



COMMENT LA CULTIVER ?

Vous pouvez semer la pomme de terre comme n'importe quelle plante à fleurs. Mais au potager, on utilise la reproduction végétative via la plantation de tubercules ou plants de pommes de terre.

Le moment de la plantation dépend de la variété. Les variétés hâtives se plantent dès la mi-mars pour une récolte avant les vacances d'été. Les variétés tardives se plantent vers fin avril pour une récolte après les vacances. Une vieille règle de jardinier dicte la plantation des tardives « lorsque les lilas sont en fleur ». Les variétés mi-hâtives conviennent moins pour la culture au potager scolaire parce que la récolte risque de tomber pendant les vacances.

1. Techniques de culture

FAIRE PRÉGERMER LES PLANTS

Déposez les plants au frais et à la lumière, en une seule couche, pour obtenir des germes courts et trapus. Débutez 4 à 6 semaines avant la plantation (donc vers début/mi-février pour les hâtives, vers mi-mars pour les tardives).

Idéalement, les germes doivent être plus courts que 2 cm. S'ils sont plus longs (jusque 8 cm), ils sont plus fragiles et la plantation doit se faire très précautionneusement.

PLANTATION

- Procédez à la plantation entre mi-mars et fin avril en fonction de la variété choisie (voir ci-dessus).
- Ameublissez* votre sol, ajoutez du compost de préférence en automne ou au début du printemps.
- Faites un sillon d'une profondeur de 10 à 15 cm, ou des trous séparés et posez les tubercules un à un tous les 30 cm. Les lignes sont distantes de 50 cm.
- Couvrez délicatement de terre et ne tassez pas afin de ne pas abîmer les germes.



SUIVI DES CULTURES

- Protégez les jeunes pousses avec un voile d'hivernage* s'il y a un risque de gel.
- Buttez* les plantes lorsqu'elles ont 15 à 20 cm : ramenez de la terre à l'aide d'un râteau autour des plantes jusqu'à former une petite butte tout le long de la ligne. Cela favorise la formation de tubercules et évite que ceux-ci ne se trouvent à la lumière. Dans ce cas, ils verdissent ce qui les rend toxiques.
- Contrôlez régulièrement l'apparition de maladies et de ravageurs.

RÉCOLTE

Les variétés hâtives se récoltent lorsque les plantes sont en fleur (ou à l'approche des vacances).

Les variétés mi-hâtives se récoltent lorsque les feuilles ont jauni.

Les variétés tardives se récoltent lorsque les feuilles ont entièrement séché.

Récoltez par temps sec et ensoleillé, la terre ne doit pas être collante.

Enfoncez une fourche-bêche assez éloignée de la plante pour ne pas abîmer les tubercules. Soulevez le sol, puis ramassez les pommes de terre. Les pommes de terre de conservation doivent sécher quelques heures par terre, avant d'être stockées dans une pièce fraîche, sombre et sèche.

2. Maladies et ravageurs

Le mildiou est courant. Il est dû à un champignon qui fait pourrir les pommes de terre. Il se développe surtout par temps humide et chaud. Vous verrez apparaître des taches brunes irrégulières sur les feuilles. Sous la feuille, cette tache montre des moisissures blanches. Pour prévenir, n'arrosez jamais les feuilles et respectez les distances de plantation préconisées. Une fumure trop riche est à éviter : elle favorise une croissance plus dense des feuilles qui séchent dès lors moins facilement. Une pulvérisation préventive ou curative aux extraits de prêle ou d'ortie est possible. Les cultures hâtives sont moins touchées par le mildiou, il existe également des variétés plus résistantes.



Le **doryphore** est un coléoptère de la famille des chrysomèles, originaire d'Amérique du Nord. La femelle pond ses œufs sous les feuilles, les larves dévorent ensuite les plantes entières ce qui arrête la croissance des tubercules. Cela a une faible incidence en fin de culture, autrement, l'enlèvement à la main est la seule solution écologique. Ravageur historique, le doryphore est plus rare de nos jours.

Les **nématodes** de la pomme de terre survivent dans le sol. Au fil des années, les pommes de terre deviennent plus petites et moins nombreuses, les feuilles peuvent jaunir et sécher. La rotation est le meilleur moyen de limiter les dégâts de ce ravageur, comptez 4 ans au minimum avant de replanter des pommes de terre sur la même parcelle.

La pomme de terre peut également être victime de **virus**. Vous ne rencontrerez pas ce problème avec des plants certifiés achetés chez un semencier. Une pomme de terre du supermarché peut par contre en véhiculer.

3. Choix des variétés

Il existe des variétés hâtives, demi-hâtives et tardives.

- **Les variétés hâtives** sont plantées à la mi-mars, après les grandes gelées, et récoltées en juin avant les vacances. Ce sont les pommes de terre nouvelles, elles ne se conservent pas. Choisissez les variétés les plus hâtives : Frieslander, Margod, Belle de Fontenay, Amandine ...
- **Les variétés demi-hâtives** sont plantées début avril et récoltées de juillet à septembre. A l'école, ces variétés risquent bien d'être prêtes à la récolte durant les vacances. Ex: Charlotte, Franceline, Bintje, Corne de Gatte, Nicola ...
- **Les variétés tardives** sont plantées fin avril et récoltées en septembre-octobre. Plus lentes à mûrir, elles pourront être conservées durant l'hiver. Ex : Melody, Vitelotte, Désirée, Ratte, Pompadour, Rouge des Flandres, Bleue d'Artois, Ratte ...

En outre, vous choisirez en fonction de la consistance (fermes, farineuses) et de l'utilisation que vous allez en faire. Il existe également des variétés plus résistantes, aux tubercules colorés,...

4. Quelques trucs entre profs-maraîchers

Lors de la plantation, creusez d'abord tous les trous ou votre sillon en entier. Posez ensuite les pommes de terre, et fermez seulement lorsqu'elles sont toutes placées. Ainsi même des petits enfants réussissent à faire une belle ligne avec les bonnes distances de plantation.

Lorsque vous travaillez avec des petits, il est bon à savoir que l'ensemble de la plante de pomme de terre est toxique (à part ses tubercules, bien entendu), y compris les fruits qui ressemblent à des petites tomates !

La culture de la pomme de terre demande de l'espace, d'autant plus que vous remuez la terre en cours de culture pour butter* ! Tenez-en compte surtout si vous cultivez en bac. Réservez de préférence un bac entier aux patates. Si vous travaillez avec la technique du potager en carrés, un seul carré est insuffisant, même pour une seule plante. Si vous n'avez pas assez de place pour les pommes de terre, vous pouvez aussi construire une « tour de pommes de terre » en dehors de votre potager. Pour cela, vous plantez vos pommes de terre dans un support peu profond (sac de terreau à moitié vide, bac peu rempli, pneu,...) et vous augmentez la hauteur de terre au fur et à mesure de la croissance des plantes.

Veillez à un bon drainage (trous d'écoulement de l'eau).

Il a déjà été question à plusieurs reprises des variétés hâtives et tardives. Si vous souhaitez récolter avant les vacances, choisissez impérativement une variété très hâtive (Frieslander, Margod), et plantez dès la mi-mars. Utilisez un voile d'hivernage* s'il y a risque de gel. Vous pouvez récolter en juin, même si vos plantes sont encore en pleine forme. Au pire, vous vous retrouverez avec de très petites patates (primeurs). Pour une récolte après les vacances, choisissez une variété tardive. Vous risquez davantage de perdre vos plantes suite à une attaque de mildiou qui trouve souvent des conditions favorables vers la fin août. Une résistance naturelle peut donc être un critère de choix.



POURQUOI LA CULTIVER DANS VOTRE POTAGER SCOLAIRE ?

POUR LA MANGER

La pomme de terre est une culture facile avec un bon rendement.

Avez-vous déjà goûté une patate crue tout juste sortie de la terre ? Et vous ne manquez certainement pas d'idées de recettes, non ? Bon appétit !

COMME EXEMPLE DE LA REPRODUCTION VÉGÉTATIVE

La majorité des plantes produisent des graines pour se reproduire.

Mais que se passe-t-il s'il y a un couac, p.ex. si la plante fleurit trop tôt et qu'il n'y a pas d'insectes ou d'autres plantes dans les environs ? Beaucoup de plantes ont un plan B et peuvent aussi faire appel à la reproduction végétative. Ceci peut se passer de différentes manières. Ici, c'est via un tubercule, la pomme de terre, qui est une en réalité une tige souterraine. Parfois, on retrouve encore lors de la récolte la peau de la pomme de terre originale. Et si vous oubliez une pomme de terre dans votre potager lors de la récolte, elle développera un nouveau plant l'année suivante.

POUR LE COURS D'ARTS PLASTIQUES

Découpez des formes dans les pommes de terre et utilisez-les comme tampons.

Si vous maîtrisez le Néerlandais, vous pouvez vous inspirer de deux leçons proposées par le Van Gogh Museum d'Amsterdam autour du tableau « Les mangeurs de pommes de terre ». Beaucoup de peintres ont d'ailleurs traité de la culture de la pomme de terre dans leurs œuvres (Van Gogh, Pissaro,...).



POUR LE COURS D'ÉVEIL - INTERROGATION SCIENTIFIQUE

Envie d'entraîner la réflexion créative de vos élèves ?

Ils reçoivent 4 pommes de terre et une simple question : « Laquelle est la plus lourde ? ». Pour y répondre, pas de balance mais un sac en plastique attaché à un élastique. Vous avez trouvé ? La leçon complète est décrite [ici](#) (en anglais).

POUR LE COURS D'ÉVEIL

Faites une pile à patate !

Vous pouvez construire un circuit électrique à l'aide d'une pomme de terre, d'une pièce en cuivre et d'un clou. Ou encore faire fonctionner une horloge, allumer une petite ampoule ou mesurer le courant produit avec un voltmètre.

POUR LE COURS D'ÉVEIL - AMIDON

Les pommes de terre sont riches en amidon. Vous pouvez faire le test avec de l'iso-bétadine.

Les pommes de terre sont riches en amidon. Vous pouvez faire le test avec de l'iso-bétadine. Celui-ci se colore en bleu foncé au contact de l'amidon, grâce à l'iode qu'il contient. Laisser tomber une goutte sur une pomme de terre coupée suffit. Quels autres aliments contiennent de l'amidon ? Faites le test. Pourquoi avons-nous besoin d'amidon ? A quelle place se situe la pomme de terre dans la pyramide alimentaire ? ...



POUR LE COURS D'ÉVEIL - OSMOSE

Remplissez deux verres d'eau et diluez une cuillère à soupe de sel dans un des deux. Déposez ensuite un morceau de pomme de terre dans chaque récipient.

Que s'est-il passé deux heures après ? Comment l'expliquer ?



POUR LE COURS D'ÉVEIL - PHOTOTROPISME

Le germe de la pomme de terre se dirige toujours vers la lumière - un phénomène appelé phototropisme qui est dû à une hormone végétale, l'auxine.

En conditions naturelles, cela permet au tubercule de pousser dans la bonne direction - vers la surface éclairée du sol. En classe, vous pouvez construire un labyrinthe à pomme de terre : découpez un trou dans une des parois d'une boîte à chaussures, posez la patate germée dans cette boîte. Vous pouvez fabriquer des cloisons de sorte à créer un petit labyrinthe. Le germe poussera jusqu'à atteindre la lumière. Cette expérience permet aussi de montrer que la synthèse de chlorophylle peut se faire uniquement avec un éclairage suffisant : c'est seulement lorsque le germe atteint l'extérieur qu'il commencera à verdier et à fabriquer des feuilles.



POUR LE COURS DE MATHÉMATIQUES

Avec les petits, vous pouvez compter le nombre de tubercules issus d'une seule pomme de terre plantée.

Laissez les élèves estimer et peser le poids de la récolte. Rangez les pommes de terre de la plus petite à la plus grande, d'après leur poids, leur forme,... Si vous avez planté différentes variétés, vous pouvez comparer leur rendement et d'autres caractéristiques.



POUR LE COURS D'HISTOIRE - LIEN ENTRE VACANCES D'AUTOMNE ET RÉCOLTE DES PDT

Regardez quelques photographies anciennes de la récolte des pommes de terre.

Les élèves savent-ils que les vacances d'automne sont dues aux tubercules ? Avant de disposer de machines, la famille entière devait participer aux récoltes. De quoi déclarer une semaine de congé officiel devant le grand nombre d'enfants absents sur les bancs d'école. D'ailleurs, le nom « vacances de patates » est resté en certaines régions de Suisse. Les plus attentifs parmi vous remarqueront que les pommes de terre se récoltaient plus tardivement à l'époque... Essayez d'en savoir plus sur la vie à l'époque. La vie était-elle meilleure ? Qu'en pensent les élèves ?



POUR LE COURS D'HISTOIRE - LE DORYPHORE COMME ARME DE GUERRE

Ce ravageur originaire de l'Amérique du Nord a pu pour la première fois se répandre en Europe dans le chaos de la première guerre mondiale.

En France, l'utilisation du coléoptère comme arme de guerre a été sérieusement envisagée. Une idée reprise par les Allemands durant la seconde guerre mondiale. Des expériences de son utilité comme arme de guerre biologique ont été menées, mais cela n'a pas été mis à exécution à grande échelle. Néanmoins, le doryphore a pu faire de grands dégâts pendant cette guerre. La population a été mise à contribution pour combattre l'ennemi des champs de patates. En France, « doryphore » était une insulte pour les soldats allemands. Après la guerre, la propagande communiste s'empara de l'insecte. Partout, le doryphore a fait l'objet de traitements chimiques massifs, il a d'ailleurs développé des résistances entre-temps. De nos jours, on le combat toujours avec des insecticides, mais la réglementation est plus contraignante. En Flandre, un centre pour l'histoire agraire dispose de matériel accessible en ligne (photos, affiches, films,...) sur cette période : www.cagnet.be.

